

# REZÉ

MAGAZINE



N° 55  
Janvier - Février - Mars  
1997

Étrennes : des cadeaux  
estampillés Rezé p. 26-27

Encadrement sportif

## La relève des jeunes

Démocratie locale

**Les élus des quartiers**

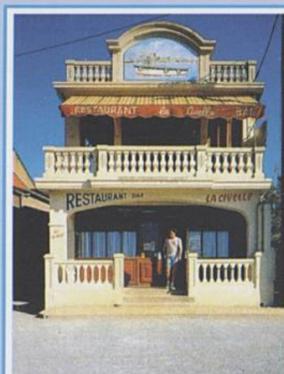
Sécurité

**Parkings sous surveillance**

Agglomération nantaise

**Un livre, des acteurs**

P23 - 1997 - 55



LA CIVELLE

CAFÉ - RESTAURANT  
TRENTEMOULT  
02.40.75.46.60  
Ouvert 7 jours / 7

**CASTORS**  
DE L'OUEST

Comment bâtir, aménager,  
rénover, entretenir, en toute liberté.

73, rue de la Basse Ile  
Case postale 2209 - 44406 REZÉ cédex  
02 40 75 64 44

**PERSAVON**

SAVONNERIE ET HUILERIE BERNARD  
44406 REZÉ



**9,01% en 8 ans**  
**1 Placement Performant**  
Assurances AUTO HABITATION  
complémentaire à des tarifs  
exemplaires

+ 300 F de réduction supplémentaire sur  
votre assurance sur présentation de l'annonce

AXA ASSURANCES Christophe DRENO  
21, place Pierre Semard - 44400 REZÉ  
Tél. 02 40 32 34 37 - Fax : 02 51 70 08 51



GESTIONNAIRE

**ÉCLAIRAGE PUBLIC ET SIGNALISATION TRICOLEURE AU SERVICE  
DES COLLECTIVITÉS LOCALES ET DES ENTREPRISES  
UNE PASSION, UNE MISSION : LA LUMIÈRE**

Agence NANTES/ATLANTIQUE - ZA LES HAUTS DE COUERON  
Rue des Imprimeurs - 44220 COUERON  
Tél. 02 40 85 16 17 - Fax : 02 40 85 39 92



# Agrandir le commissariat.

La municipalité  
est prête à céder,  
à titre gracieux,  
le terrain  
nécessaire  
à l'extension  
des locaux.

L'incendie du gymnase de la Petite-Lande est encore dans toutes les mémoires. Et pour beaucoup, c'est la « goutte d'eau » qui a fait déborder le vase, donnant le sentiment d'un climat d'insécurité dans la ville. Pourtant, les chiffres le montrent, le nombre de délits évolue peu<sup>(1)</sup>. Un constat auquel l'opération « tranquillité vacances », le travail de prévention des îlotiers de la Police et la présence de personnes en CES sur les grands parkings de Rezé (lire en page 17) ne sont pas étrangers. Cela étant, il ne faut pas se voiler la face : la petite délinquance est à l'origine de bien des tensions dans les quartiers. Un malaise également perceptible sur les marchés. Je me suis d'ailleurs rendu sur place afin d'obtenir, avec les commerçants, une présence plus régulière des forces de police.

Malgré la stabilité des délits sur Rezé, leur nombre reste trop important. Pour cela, je demande plus de moyens pour la ville de Rezé et la circonscription. Les conditions dans lesquelles fonctionne le commissariat ne peuvent me laisser indifférent<sup>(2)</sup>.

Si l'on veut une police plus efficace, l'extension des locaux est indispensable.

J'ai écrit au ministre de l'Intérieur à qui j'ai demandé de faire rapidement aboutir ce dossier, déjà reconnu prioritaire.

De son côté, la municipalité est prête à céder, à titre gracieux, le terrain nécessaire à l'extension des locaux.

La Ville et la Police font leur travail. Cependant, la tranquillité de la cité doit être l'affaire de tous. J'encourage donc chacun à faire preuve de civisme. J'insiste pour que chaque méfait soit suivi d'un dépôt de plainte (nécessaire pour que le travail de la Police puisse démarrer), comme je le fais moi-même systématiquement quand le patrimoine communal est touché. Et cela contrairement à ce que prétend une rumeur malveillante, qui veut laisser croire que j'aurais donné des ordres pour qu'il n'en soit pas ainsi. En faisant notre devoir, simplement, nous construisons une cité plus juste et plus respectueuse des autres, où l'impunité et la loi du plus fort n'ont pas de place.

**Jacques Floch**  
Député-Maire

(1) Sur les dix premiers mois de 96, on enregistre 2094 délits, contre 2181 sur l'année 95 et 2499 sur 94.

(2) Les locaux du commissariat de Rezé, qui datent d'une quarantaine d'années, ont été conçus pour accueillir une douzaine d'agents. Or ils sont aujourd'hui une soixantaine.



Pour améliorer la sécurité sur les marchés, la police assure une présence régulière et les agents placiers sont désormais équipés de téléphone portable.

- 10 CITOYENNETÉ**  
Les droits des enfants
- 11 ENSEIGNEMENT**  
Une entreprise au lycée J. Perrin
- 12 à 13 DOSSIER**  
Les élus des quartiers
- 14 ÉCONOMIE**  
Ce qui bouge !
- 17 SÉCURITÉ**  
Parkings sous surveillance
- 18 à 19 DISTRICT**  
Un livre pour comprendre
- 20 à 21 LOISIRS**  
Les activités de l'ARPEJ
- 23 VIE ASSOCIATIVE**  
La passion du modélisme
- 24 et 25 SPORT**  
Les ambitions de l'A.S.B.R.  
volley-ball  
Encadrement :  
la relève des jeunes
- 26 et 27 CULTURE**  
Idées cadeaux pour les étrennes
- 28 SPECTACLE**  
5<sup>e</sup> Nuit du raï
- 29 et 30 BD ET JEUX**

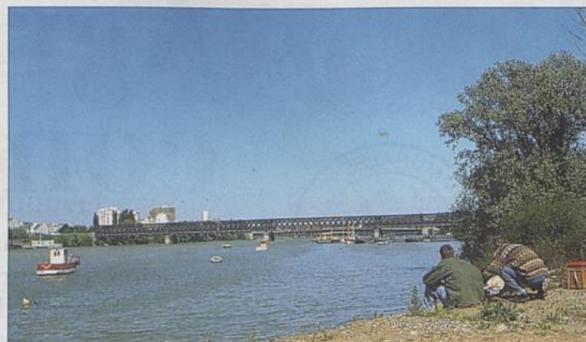
Photo de couverture : Cyril, du Rezé Tennis Club, en séance d'entraînement.



**REZÉ**  
INFO SERVICE  
Rezé-Magazine est un Trimestriel réalisé par le service communication de la mairie de Rezé.

Gérant : Jacques Floch  
Directeur de la publication : Alain Guiné  
Rédacteur en chef : Jacques Lamy  
Rédacteur : Dominique Robin  
Pages pratiques : Colette Bernard  
Photos : Mireille Janvier  
BD : Bruno Bazile  
Jeux : Hubert Ben Kemoun  
Maquette : Le Square Deshoulières  
Impression : Goubault Imprimeur  
Régie publicitaire : EDL communication publique  
02 40 84 42 59  
Tirage : 20 000 exemplaires  
Contact Rezé-Magazine : Hôtel de Ville - BP 159  
44403 Rezé Cédex - 02 40 84 43 00  
Imprimé sur du papier recyclé Biovie fabriqué à 100% à partir de vieux papiers.

## T R A V A U X



La partie comprise entre le quai de l'Échouage et le pont SNCF bientôt aménagée.

## Bords de Loire

La ville va démarrer, au printemps 97, l'aménagement de la promenade piétonne des bords de Loire. Le premier tronçon concernera la partie comprise entre le pont SNCF et le quai de l'Échouage. Avec cette promenade ouverte aux deux roues non motorisées, l'ensemble de la berge sera réaménagé. Le projet inclut notamment un stationnement réorganisé, deux jeux de boules, un espace vert et la reconstruction de la cale de halage. Le cabinet d'architecture Richeux-Grumeau-Dulieu a été chargé de ces aménagements.

## Sécurité

Les services municipaux vont procéder à des aménagements rues Émile-Zola et Julien-Marchais dans le courant du premier semestre 97, pour y améliorer la sécurité routière. En effet, la création prochaine d'une voie qui reliera le Bd De Gaulle (route de Pornic) à la Place du 8-Mai nécessite un renforcement de la sécurité sur ces deux voies directement concernées par cette réalisation.

## Cimetière de la Classerie

Une nouvelle tranche comprenant la mise en place de 150 caveaux est en cours de réalisation. Les travaux d'une durée de 2 mois coûteront 550 000 F.

## Trentemoult

Les habitants de la Cour des Miracles ne seront bientôt plus gênés par les réseaux aériens PTT et EDF. Ces réseaux seront d'ici peu entièrement souterrains et la ville entreprendra ensuite les travaux de voirie.



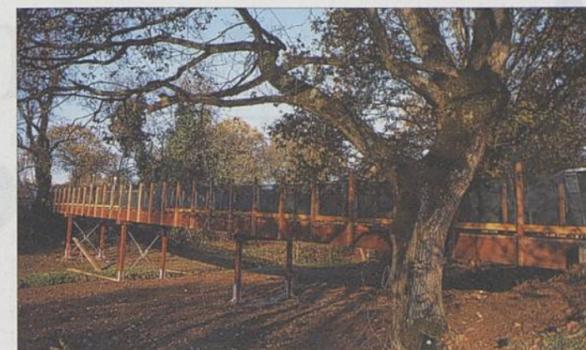
Les réseaux PTT et EDF seront enterrés.

## Salle associative

La ville a décidé de construire une salle polyvalente d'environ 200 places dans le quartier du Château (notre photo). Cette construction constituera la première phase de la réaffectation des anciens locaux scolaires Château-Nord 2, qui n'accueillent plus d'élèves. Les travaux débuteront au cours du premier semestre 97.

## Presse municipale

La distribution de Rezé-Infos et de Rezé-Magazine est désormais effectuée par les services de la poste. Tous les habitants de la commune qui possèdent une boîte aux lettres ou une boîte postale doivent recevoir individuellement les journaux municipaux. En cas de problème, vous êtes invités à prévenir le service communication de la mairie en appelant le 02 40 84 42 59.



Une passerelle entre Rezé... et Bouguenais.

## Accès Les Couëts/Trocardière

Les piétons et les 2 roues n'emprunteront plus désormais le passage (interdit) le long de la voie ferrée, pour aller de la rue Jean-Mermoz (aux Couëts) à la Trocardière. En effet, un nouveau cheminement vient d'être créé. Bien plus qu'une simple passerelle de liaison d'un point à un autre, il s'agit d'un véritable aménagement paysager. Le coût des travaux (900 000 F) a été pris en charge par le District de l'agglomération nantaise avec la participation des villes de Bouguenais et Rezé.

Réouverture le 6 janvier  
Piscine

Afin d'améliorer le confort et la sécurité des utilisateurs, d'importants travaux ont été réalisés à la piscine. Ils concernent la réhabilitation complète des vestiaires, dont le mode de fonctionnement a été complètement revu. Coût de l'opération : 2,1 MF. Désormais, un premier vestiaire est réservé au public. Des cabines individuelles de déshabillage séparent les zones de circulation entre les « va-nus-pieds » et les pieds chaussés. Afin d'éviter tout risque de vol, un porte-habits est remis à chaque utilisateur et placé dans un local surveillé. Un second vestiaire est destiné à l'accueil des scolaires et clubs sportifs, qui bénéficient notamment de nouveaux casiers. Sur le plan esthétique, la façade est ravalée. Changements dans le hall également, pour faciliter l'accès du public vers l'accueil. La réouverture de la piscine, fréquentée chaque jour par plus de 500 baigneurs, est prévue le 6 janvier.

Piscine municipale, avenue L.-Blum, 02 40 75 72 76.



Le quartier du Château.

## Logement

Loire-Atlantique Habitations vient d'ouvrir ses premiers bureaux dans le sud-Loire. Située à Rezé, 57 rue de la Commune, la nouvelle agence s'adresse aux habitants d'un

large secteur, de Saint-Sébastien à Clisson et de Saint-Julien de Concelles à Pornic. Les bureaux sont ouverts du lundi au vendredi, de 8 h 45 à 12 h et de 13 h 15 à 18 h. Tél. 02 51 11 00 20.



La nouvelle agence Loire-Atlantique Habitations.

# Les rendez-vous des Rezéens.



Photo : D.R.

Bevinda

## Musique

■ **Évasion**, six jolies voix pour interpréter des chants du monde entier

**Jeudi 16 janvier à 21 h, théâtre rue Guy-Lelan**

**Tarif plein : 90 F, réduit : 70 F, abonnés ARC : 55 F.**

■ **Miossec**, son rock est écorché, n'épargne personne et remue tout le monde (Chorus).

**Mardi 21 janvier à 21 h, théâtre rue Guy-Lelan**

**Tarif plein : 90 F, réduit : 70 F, abonnés ARC : 55 F.**

■ **Bevinda** interprète toute la mélancolie du Fado.

**Vendredi 24 janvier à 21 h, théâtre rue Guy-Lelan**

**Tarif plein : 90 F, réduit : 70 F, abonnés ARC : 55 F.**

■ **Nuit du Raï** avec l'Orchestre National de Barbès, Cheb Mami et Hoggar.

**Samedi 15 février à 20 h 30, Halle de la Trocardière**

**Tarif : 100 F sur réservation (120 F sur place)**

**Réservations : MJC - ARC et lieux habituels**

■ **Amelita Baltar**, toute la passion argentine sur scène.

**Vendredi 7 mars à 21 h, théâtre rue Guy-Lelan**

**Tarif plein : 90 F, réduit : 70 F, abonnés ARC : 55 F.**

■ **Stradivaria**, 1, 2, 3, 4 clavecins pour des concertos de Bach.

**Dimanche 9 mars à 18 h, église du Rosaire, rue Alsace-Lorraine**

**Tarif plein : 90 F, réduit : 70 F, abonnés ARC : 55 F.**

Conférence introductive par Philippe Le Corf : « Bach et le clavecin en concert » vendredi 7 mars à 18 h 30, Espace Diderot. Entrée gratuite.

■ **Eddy Mitchell** à Rezé pour deux concerts grandioses.

**Mardi 18 et mercredi 19 mars à 20 h 30, Halle de la Trocardière**

**Concert assis. Tarif unique : 210 F, abonnés ARC : 120 F.**



Photo : D.R.



Photo : Catherine Noury

## Exposition

■ **LIVRES [livr(9)]** est le titre d'un magnifique ouvrage, au cœur d'une exposition présentant 19 tirages photographiques - dont certains réalisés à la médiathèque Diderot - et 10 textes extraits de ce livre publié chez Filigranes Éditions.

**Du 7 janvier au 1<sup>er</sup> février à la médiathèque Diderot**

**Mardi, jeudi et vendredi de 13 h à 18 h, mercredi et samedi de 10 h à 18 h. Entrée libre.**

## Sport

■ **13<sup>e</sup> tournoi** international de football des moins de 18 ans

**Vendredi 28, samedi 29 et dimanche 30 mars Stades de la Trocardière et de la Robinière.**

## Orgue Saint-Paul

# Concerts inauguraux

Les travaux de reconstruction de l'orgue Saint-Paul entrepris en 1992, viennent de s'achever. Ils auront coûté 1,5 millions de francs, financés par la Région, le Département, la Ville de Rezé et les Amis de l'orgue. Deux concerts inauguraux auront lieu, l'un fin janvier, l'autre début février.

■ **Gilles Desrochers**, organiste, invité par les Amis de l'orgue Saint-Paul

**Dimanche 26 janvier à 16 h Église Saint-Paul, place Roger-Salengro Tarif : 40 F - 20 F jusqu'à 16 ans**

■ **Stradivaria** et Dominique Ferran

**Dimanche 2 février à 18 h Église Saint-Paul, place Roger-Salengro**

**Tarif plein : 90 F, réduit : 70 F, abonnés ARC : 55 F.**

Conférence introductive par Philippe Le Corf « Le concerto d'orgue »

**Vendredi 31 janvier à 18 h 30 à l'Espace Diderot. Entrée libre**



■ **Zelenka**, sonates pour deux hautbois, basson et basse continue.

**Samedi 22 mars à 21 h, église du Rosaire rue Alsace-Lorraine**

**Tarif plein : 90 F, réduit : 70 F, abonnés : 55 F** Conférence introductive par Philippe Le Corf : « La musique instrumentale de Zelenka » à 19 h 30.

■ **Kent**, ex-idole des Seventies, rockeur fou dans les Starsbooter, sera l'invité de l'ARC et de l'OMC St Sébastien.

**Mardi 25 mars à 21 h, Escall (St-Sébastien-sur-Loire)**

**Tarif plein : 100 F, réduit : 90 F, abonnés ARC : 55 F.**

## Théâtre

■ **Cappucetti Rossi**, un petit chaperon rouge plutôt rock'n roll par la Compagnie Assondelli et Stecchettoni (Bergame, Italie). Les textes seront en Français.

**Vendredi 14 mars à 20 h, théâtre rue Guy-Lelan**

**Tarif plein : 50 F, réduit : 30 F, enfants moins de 12 ans et abonnés ARC : 20 F.**

## Scolaires ▶

Passés l'effervescence de la rentrée et les derniers arbitrages, on connaît désormais avec précision le nombre d'élèves scolarisés, cette année, dans la commune : 9 959 exactement. Un chiffre en augmentation de 1,78 % par rapport à la rentrée 95/96. L'enseignement public compte ainsi 7 182 élèves, soit 128 de plus que l'an passé, tandis que l'enseignement privé en accueille 2 741, soit 36 élèves supplémentaires. Dans le public, la hausse la plus marquante concerne les effectifs des établissements secondaires : + 1,62 % dans les lycées et + 5,72 % dans les collèges. ■



## Amiante

Conformément à la loi, la Ville de Rezé a fait procéder à une étude destinée à déceler la présence éventuelle d'amiante dans l'ensemble des établissements scolaires publics, les gymnases et centres accueillant des haltes-garderies et crèches municipales.

Pour chacun des bâtiments inspectés, toutes les analyses effectuées se sont révélées négatives.

Les résultats de l'étude, effectuée par une société de contrôle agréée, peuvent être consultés au service Documentation de la mairie. ■

## Anniversaire

Créée en 1966, la section Tir du Cercle Saint-Paul a fêté son 30<sup>e</sup> anniversaire les 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre, lors des challenges de la Ville de Rezé et du club de tir disputés dans le gymnase Julien-Douillard. Une remise de médailles, réalisées dans le cadre du trentenaire, a permis de fêter dignement cet anniversaire. Renseignements au 02 40 75 97 61. ■



## Swin golf ▲

Chaque mardi et vendredi, à partir de 14 h, la pelouse du complexe sportif de la Robinière accueille des joueurs de swin-golf. Les règles de ce jeu, à la portée de tous, sont identiques à celles du golf, mais nécessitent l'utilisation d'un club à trois faces. A l'initiative

de Jacques Herbaut, un club de swin a été créé qui compte d'ores et déjà plus d'une trentaine de passionnés (adhésion : 80 F). Chacun peut toutefois s'exercer à la pratique de ce jeu sans appartenir au club (location sur place).

Renseignements au 02 51 70 20 82. ■

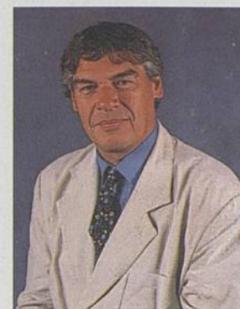
## Question à un élu

**Rezé Magazine : Pourquoi avoir choisi de transformer, du 2 au 12 avril, la galerie d'exposition de l'Espace Diderot en un nouveau lieu de diffusion musicale ?**

**Réponse : Michel Messina, adjoint chargé de la culture.**

Je pense que c'est un choix pertinent, dans la mesure où nous invitons un public différent de celui qui fréquente habituellement la galerie, à venir découvrir ce lieu et se l'approprier. La galerie d'exposition a déjà été utilisée pour d'autres types de manifestations, comme la Nuit de l'Écriture par exemple. L'osmose avec le lieu s'est faite sans problème.

Qui plus est, le théâtre municipal ou la Trocardière n'auraient pas été adaptés pour cette série de concerts « jazzy » programmés par l'ARC. Il fallait un lieu que l'on puisse transformer facilement et susceptible d'accueillir 100 à 200 personnes. Sur le plan acoustique, pas d'inquiétude non plus. D'ailleurs, pour cette première à Rezé, l'ARC a déjà reçu plusieurs dizaines de propositions de groupes sensibles à notre initiative et à la recherche d'un lieu où se produire. Bref, si le public répond à notre invitation et si l'ouverture de la galerie d'exposition à ce type de concerts peut, en même temps, assurer la promotion d'artistes régionaux, le choix que nous avons fait sera doublement justifié !



## Palmarès

Une quarantaine de Rezéens ont participé au concours 96 des jardins et balcons fleuris. Une initiative qui vient compléter les efforts du Service municipal des Espaces verts pour embellir la ville et les quartiers. Le palmarès a été donné fin octobre lors d'une réception à la salle Jean-Jaurès. Pour les balcons fleuris, les lauréats sont : Colette Collet (15 bis rue V.-Fortun), Huguette Chailloux (143 rue M.-Jouaud), Lucien Tuloup (4 imp. de la Blordière), Georges Briand (19 rue H.-Fiollin) et Mme Menard (103 rue du Château de Rezé). Pour les jardins fleuris, ont été récompensés : Michelle Chiron (6 impasse de la Blordière), Jeanne Trebouvil (2 rue de la Butte de Praud), Gisèle Hériteau (68 rue V.-Fortun), Guy Brangeon (19 rue de l'Orgerie) et Marie-Louise Richard (75 rue J.-B.-Tendron).

## Inauguration Place François-Mitterrand



Le 3 octobre, Jacques Floch a inauguré la place François-Mitterrand (ex-place du Château) et dévoilé la stèle en bronze conçue à la mémoire du Président de la République : une œuvre créée par le sculpteur nantais Jacques Raoult et réalisée par Denis Fauberteau, fondateur d'art à Rezé.

La cérémonie s'est déroulée en présence de nombreux Rezéens et de Gilbert Mitterrand, fils du Président et maire de Libourne.

Lieu symbolique de la politique de la ville initiée par François Mitterrand au cours de ses deux septennats, le quartier du Château a fait l'objet, en 1989, d'un contrat de développement social urbain. Celui-ci s'est traduit par de nombreux aménagements : refonte du parc Paul-Allain, construction du square Pellerin-Guérand, création de la place Plissonneau... En choisissant, avec les habitants, que la place du Château soit rebaptisée « place François-Mitterrand », Jacques Floch et le conseil municipal de Rezé ont avant tout voulu rappeler que la ville est ouverte à chacun et que chacun doit y trouver sa place.

## Le droit à la santé

Les adhérents du Plan d'insertion par l'économie du Sud-Loire (qui couvre les communes de Bouaye, Bouguenais, La Montagne, Le Pellerin, Rezé, Saint-Sébastien-sur-Loire, Saint-Jean-de-Boiseau, Saint-Aignan-de-Grandlieu) disposeront désormais d'une couverture santé adaptée, avec la mise en place d'une convention signée, fin octobre, par Jacques Floch, président du PLIE, et André Delêtre, président de l'Union départementale des Mutuelles de Loire-Atlantique. Grâce à la contribution financière de chacun des partenaires et à une répartition de la prise en charge, cette convention va permettre de lutter plus efficacement contre l'exclusion et de favoriser l'accès aux soins des chômeurs. ■

## Roller skating

L'année 96 aura été faste pour le Rezé Olympique Patinage. Arnaud Gicquel, déjà champion du monde de roller skating en 91, 92 et 94, a terminé 1<sup>er</sup> du championnat d'Europe et décroché un record mondial sur le 10 km à points au championnat du monde en Italie. De son côté, Benoît Perthuis a remporté le championnat de France de grand fond (80 km),

tandis que Nicolas Rondeau (poussins A) a été sacré vice-champion de France sur route et sur piste. Deux autres sociétaires du club rezéen, Emilie Jaunet (benjamine) et Maud Landais (minime) ont terminé 6<sup>e</sup> du championnat de France. En 1997, Arnaud Gicquel doit participer au championnat du

monde en Argentine. Il n'en oublie pas pour autant le Rezé Olympique Patinage, où il vient de créer une section de roller hockey. Une discipline en plein essor qui s'apparente au hockey sur glace, mais où les contacts physiques ne sont pas admis. Renseignements au 02 40 75 28 75. ■

## Foulées rezéennes

# 750 enfants dans la course !

Fin octobre, le stade de la Robinière a accueilli 750 enfants des écoles publiques pour un cross-country des plus sympathiques. Cette manifestation sportive, initiée par l'Inspection de l'Éducation nationale avec le concours de la Ville pour l'organisation matérielle et le contrôle médical, a permis

aux élèves des classes de CE2, CM1 et CM2 de clôturer un module d'apprentissage basé sur « l'effort physique ». Deux épreuves figuraient au programme des Foulées rezéennes : un cross de 1 000 m pour les plus jeunes et une course d'endurance de 1 300 m pour les autres. Un test particulièrement intéressant pour évaluer son niveau de performance. ■





Les écoliers ont siégé à la table du conseil municipal et présenté, dans le hall de la mairie, une exposition consacrée au droit des enfants dans le monde.

ENFANCE

La citoyenneté : comme les adultes, les enfants ont des droits... et des devoirs, expliqués lors de la journée internationale des droits de l'enfant, le 20 novembre dernier.

## « Droits » devant !

« C'est quoi les droits de l'enfant ? » Peu habitués à ce qu'on leur pose la question, les mômes hésitent avant de répondre. Pourtant, le droit de manger, de vivre en paix, de se faire soigner, de jouer, d'avoir des copains ou de regarder la télé, ils connaissent. Mais le droit avec un grand D pose problème. Peu d'enfants réalisent que la plupart des droits qu'ils expriment sont inscrits dans la convention internationale rédigée à leur intention. Pour eux, la citoyenneté représente également un concept vague, qu'il convient d'illustrer par des exemples. Le défi n'est pas mince. Mais Dominique Mérel, adjointe à l'Éducation et aux jeunes citoyens, a décidé de se pencher sur le sujet : le 20 novembre, la journée nationale des droits de l'enfant a d'ailleurs marqué le premier rendez-vous de sensibilisation sur la question.

Pour l'occasion, la Ville et l'Éducation Nationale avaient organisé une

série de manifestations à l'intention des jeunes. Ce jour-là, l'Hôtel de Ville ressemblait donc un peu à une cour de récréation. Les enfants ont investi les couloirs de la maison du peuple, présenté leur expo, occupé le bureau du maire, engagé un débat sur leurs droits, simulé un mariage dans la salle où trône Marianne, siégé au conseil municipal et bombardé les élus de questions souvent pertinentes.

Une vraie journée d'échange et d'apprentissage mutuel, enrichie d'une conférence animée par Dominique Mérel, Francette Delage, inspectrice de l'Éducation Nationale, Jean Le Gall, maître de conférence, et Marc Fricoteau, juge pour enfants. Pour lui, « la Convention des droits de l'enfant ne changera rien si ses textes ne sont pas appliqués ». C'est à la fois la mission de l'école, celle de la collectivité et celle des parents que d'éduquer à la citoyenneté et de veiller à l'application

des droits. Mais Marc Fricoteau tient à faire une mise en garde. « Il ne faut pas qu'au nom des droits de l'enfant, les adultes se déchargent des responsabilités qui sont les leurs. » En somme, pour les uns comme pour les autres, on ne peut envisager les droits – quels qu'ils soient – sans évoquer les devoirs, notamment celui de dénoncer les maltraitements envers les enfants.

Un avis unanimement partagé par les intervenants, qui ont souligné un autre point d'accord, essentiel : « Les libertés, la citoyenneté, l'application des droits de l'enfant s'expriment à l'école, dans la ville et chez soi à travers un élément fondamental : la participation. » A l'école, cela ne devrait pas poser de problèmes, mais comment situer la place de l'enfant dans la ville ? « Par le droit aux loisirs, à l'éducation, aux vacances, à la sécurité routière, à la protection, à la bonne nutrition à l'école, à l'expression, à la santé... », estime Dominique Mérel. « Tout cela existe à Rezé. A nous de préserver et de renforcer ces droits. Et puis, nous organiserons d'autres manifestations pour favoriser la réflexion et mettre en valeur les actions accomplies sur le terrain. » Le rendez-vous est pris.



Les élèves de première du lycée Jean Perrin peuvent avoir le sourire : leur entreprise a rempli son contrat et possède de beaux jours devant elle.

Faire entrer de plain pied des lycéens dans le monde du travail, c'est l'expérience réussie par le lycée Jean-Perrin avec la création d'une entreprise au sein même de l'établissement. État des lieux.

ENTREPRENDRE

## Comme des grands !

« La petite entreprise ne connaît pas la crise », chante Bashung. La bonne santé affichée par FMR (Fabrication mécanique rezéenne) lui donne apparemment raison. Créée en 1995, dans le cadre d'une opération initiée par la Région et le Rectorat<sup>(1)</sup>, l'entreprise lycéenne a rempli son contrat, au-delà même des espérances. A l'origine du projet : la création, au sein du lycée, d'une société anonyme chargée de concevoir, fabriquer et commercialiser des logos en trois dimensions (en relief). Singularité de la démarche : les classes de première, qui préparent un Bac productique et mécanique, sont responsables du montage, du fonctionnement et de la gestion de FMR, à priori condamnée à vivre une année scolaire seulement. Le défi n'est pas

mince. Confiants, Gérard Casteuble et ses élèves décident de le relever et se lancent donc sur les chemins... tortueux de la création.

### « La réalité économique n'a rien de théâtral. »

Les lycéens commencent par déposer les statuts de FMR, dont ils deviennent actionnaires. Ils nomment ensuite un conseil d'administration, définissent les rôles de chacun et prennent conscience que « la réalité économique n'a rien de théâtral. » Le parcours n'est pas de tout repos, loin de là. Avant de faire entrer le premier centime dans le tiroir caisse, les élèves de

Jean-Perrin définissent un concept, procèdent à des études de marché, élaborent un budget et engagent des démarches administratives. Ensuite, il leur faut prospecter la clientèle, dénicher des sous-traitants et, bien sûr, assurer la vente de leurs produits (objets publicitaires et logos d'entreprise en forme de porte-crayon, porte-parfum, presse-papier, etc.).

A l'issue de l'année scolaire 95/96, malgré d'incontournables difficultés, le résultat s'avère très convaincant et l'expérience enrichissante à tous points de vue. « Elle nous a permis de consolider des partenariats avec les collectivités locales et acteurs économiques. En réalisant toutes les étapes d'un vrai travail de production, nous avons élargi nos compétences », expliquent les lycéens. Une expérience à ce point concluante que le lycée Jean-Perrin a décidé de la renouveler dès la rentrée 96/97. C'est ainsi qu'aujourd'hui, pour le compte d'une importante société, les lycéens travaillent sur la conception d'un prototype : un chargeur d'outil pour alimenter les fraiseuses à commande numérique. Par ailleurs, des contrats sont sur le point d'être signés, notamment dans le cadre du prochain tournoi international de football. Petite entreprise deviendra-t-elle grande ?

(1) L'opération « Basket-entreprise » a concerné une dizaine d'établissements de la région. Pour lui permettre de démarrer ses activités, FMR a reçu une aide de 3 000 F du Conseil régional. Elle a bénéficié ensuite du soutien de plusieurs partenaires institutionnels, commerciaux ou industriels : SOCOMO, LB consultant, ANCE, Ville de Rezé.

Travaux, aménagements, chômage, problèmes de locaux... Les demandes auxquelles sont confrontés les élus de quartier sont multiples.



Être proche des habitants, faire aboutir leurs demandes, retenir les meilleures suggestions. Les missions des élus de quartier sont aussi riches que variées. Tour d'horizon.

# À l'écoute des citoyens.

« L'expérience nous a montré que des problèmes simples pouvaient être réglés rapidement s'ils faisaient l'objet d'une écoute attentive. » Michel Bedel, adjoint chargé de la coordination des élus de quartier, sait de quoi il parle. En 1995, alors qu'il entamait son 4<sup>e</sup> mandat municipal, il a fait le choix d'aller davantage encore à la rencontre de ses concitoyens. Aujourd'hui, l' élu rezéen tient donc régulièrement des permanences à La Blordière. « J'y suis domicilié depuis bientôt 25 ans. Cela me permet d'avoir une vue globale de ce qui se passe dans le secteur. »

A la Blordière, comme à Ragon, le rôle de l' élu de quartier n'est pas in-

## ÉLUS DE QUARTIER

connu des habitants, qui bénéficient des premiers sur la commune, au début des années 90, de la mise en place d'une telle initiative. Une expérience étendue depuis lors aux cinq autres quartiers de la ville : Rezé-centre, Port-au-Blé, Pont-Rousseau, Château, La Houssais et Trentemoult. « La raison en est simple », avance Michel Bedel. « Établir une relation de proximité avec les habitants permet de prendre en compte plus efficacement leurs problèmes ou propositions. A nous, ensuite, de faire remonter l'information auprès des services concernés. » Ma plus grande satisfaction ? « Participer concrètement à la vie des quatre grands sec-

teurs de la vie municipale : la solidarité, les services à la population, le développement et l'animation de la cité ». En effet, le rôle des élus est d'appréhender la complexité de la vie du quartier et d'y décliner la politique de la ville.

Une fierté légitime que l'on perçoit aussi dans les propos de Joëlle Patron, déléguée au quartier de Pont-Rousseau. « Nous sommes vraiment en contact avec la réalité. C'est très motivant. » La traversée de la rue Zola, le réaménagement envisagé de la place du 8-Mai, la création de places pour handicapés sur le parking de la Médiathèque, la collecte des déchets à Trentemoult, la sécurité autour des écoles... Autant de sujets plus ou moins délicats à gérer. « Ce qui compte, c'est apporter des solutions aux questions posées », affirment en chœur Mireille Richeux-Donot et Patrick Jouan, respectivement délégués aux quartiers de Rezé-centre et de la Houssais. Certes, les élus essaient de satisfaire toutes les demandes. Mais certaines propositions imposent une vaste réflexion préalable. D'autres peuvent se révéler trop coûteuses.

Cela dit, le plus important parfois, c'est aussi de discuter autour d'un café, dans une ambiance conviviale. « Les permanences que nous tenons s'y prêtent bien. Si nous devions recevoir les gens en mairie, ils viendraient moins nombreux, se livreraient moins. Bref, ce serait différent », estime Lionel Chesneau, délégué au quartier du

**Trentemoult (1 600 habitants)**  
**Danielle Daunis-Feraud**  
 Permanence : 3<sup>e</sup> samedi du mois, 11 h à 12 h, école Jean-Jaurès, rue Ploquin

**Pont-Rousseau (6 600 habitants)**  
**Gérard Allard**  
 Permanence : 1<sup>er</sup> vendredi du mois, 14 h à 15 h, Les Acacias, rue Ploquin

**Joëlle Patron**  
 Permanence : 3<sup>e</sup> samedi du mois, 11 h à 12 h, Les Acacias, 8 rue J.-B.-Vigier

**Bourg et Port-au-Blé (3 150 habitants)**  
**Mireille Richeux-Donot**  
 Permanence : 1<sup>er</sup> samedi du mois, 11 h à 12 h, Hôtel de Ville

**La Blordière / Ouche-Dinier / Basse-Lande (5 200 habitants)**  
**Michel Bedel**  
 Permanence : 3<sup>e</sup> vendredi du mois, 18 h à 19 h, Convention de quartier, 3 square du Jaunais

**Château / Mahaudières (6 350 habitants)**  
**Maryse Dejourn**  
 Permanence : 1<sup>er</sup> samedi du mois, 10 h à 12 h, Château Infos, centre commercial

**Lionel Chesneau**  
 Permanence : voir « Rezé Infos » chaque mois

**La Houssais (6 300 habitants)**  
**Patrick Jouan (Houssais / Trois Moulins)**  
 Permanence : 2<sup>e</sup> samedi du mois, 11 h à 12 h, Maison de quartier, 38 avenue de la Houssais

**Fabien Prats (Houssais / Chêne Creux)**  
 Permanence : 3<sup>e</sup> samedi du mois, 11 h à 12 h, Maison de quartier, 38 avenue de la Houssais

**Ragon / Malnoue (3 100 habitants)**  
**Marie-Ange Gallais**  
 Permanence : 2<sup>e</sup> samedi du mois, 11 h à 12 h, Maison de quartier, rue du Vivier

# Ce qui bouge dans l'économie.

## Vie des entreprises

**AX'SYS** a démarré ses activités début septembre à Rezé-Créatic. Gérée par Philippe Brognoli, la société commercialise et assure la mainten-

ce de matériel de saisie et d'expertise de codes à barre. A partir d'un logiciel spécifique, elle propose également des solutions de suivi de production. Clients potentiels, sur le grand ouest : les industriels (gestion des stocks, des

commandes) et les hôpitaux (suivi des dossiers d'enregistrements des patients). **2 rue Schuman. 02 51 70 37 83.**

**Takwin Formation** propose des stages destinés à toute personne souhaitant « se familiariser à l'informatique et à son application à la gestion des stocks » ou « s'initier aux logiciels de traitement de texte et de tableur ». Animées par Abdel Jadi, ces deux formations peuvent faire l'objet de conventions avec l'Etat. **108 rue A.-Briand. 02 51 70 37 76.**

## Commerces

**Resto Fil**, ouvert début octobre, propose une restauration rapide et des plats à emporter. Chaque mardi, Philippe Habay, le patron des lieux,

m<sup>2</sup> supplémentaires. Par ailleurs, des climatisés en fer ornent désormais la nouvelle façade. Ouvert de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h 30 (tous les jours sauf le dimanche après-midi et le lundi matin). **99 rue Jean-Jaurès. 02 40 75 55 45.**

**Allocaction** a récemment mis en réseau les offres de 50 professionnels de l'automobile d'occasion de la région nantaise. Importé des États-Unis, ce concept n'existait pas jusqu'alors dans la région. Désormais, au lieu de se déplacer et de multiplier les démarches pour trouver le véhicule idéal, il suffit de passer un simple coup de fil à Allocaction, qui dispose d'un fichier constamment réactualisé d'environ 2 000 véhicules. Quand votre choix est arrêté, un vendeur de l'agence rezéenne vous accompagne chez le professionnel. « *Nous assurons la vente d'une vingtaine de voitures par mois* », indiquent David Marbœuf et Olivier Egron, les deux co-gérants. **27 avenue des Platanes. 02 40 04 08 08.**

## Coup de chapeau

**Abra Services** est spécialisée dans la commercialisation et la transformation des aciers abrasifs. Cette filiale du groupe Usinor Sacilor a récemment obtenu la norme Iso 9002 qui garantit aux matériaux travaillés un niveau de qualité optimal. C'est la 5<sup>e</sup> entreprise rezéenne certifiée après Igol, Cora Renault, Métaux sous pression et Champenois. Dirigée par André Ermeneux, Abra Services emploie dix personnes. Principaux clients : les entreprises de travaux publics, les carrières et les constructeurs de matériel agricole. **5 rue du Seil. 02 51 70 39 99.**

## Nouveautés

Des entreprises créent de nouveaux produits, avec la volonté d'attaquer de nouveaux marchés et de satisfaire ainsi les attentes des consommateurs. Autant d'initiatives qui n'en sont pas moins audacieuses dans un contexte économique difficile. Exemples à suivre avec trois entreprises rezéennes.

Installée depuis le début octobre à Rezé-Créatic, **Volcatherm** vient de se lancer dans la conception et la fabrication de chaudières domestiques en fonte sous la marque Suren Industries. Evolutives en puissance, disponibles en kit et bénéficiant d'un entretien facile, les chaudières Suren ont été primées par l'Agence nationale pour la valorisation de la recherche (Anvar). « *Grâce à la technique de construction employée, si l'élément en fonte devient un jour défectueux, on ne changera que la pièce mise en cause et non plus la chaudière entière* », précise Eric Vincent, le responsable de Volcatherm. **2 rue Robert-Schuman. 02 51 70 38 76.**



**Les Conserves de l'estuaire**, spécialisées dans la commercialisation du poisson d'eau douce, ont imaginé de nouvelles recettes gourmandes pour satisfaire nos papilles gustatives. Ces derniers mois, après la « lamproie à la bordelaise » et « à la nantaise », l'entreprise rezéenne a mis au point un nouvel éventail de plats fins régionaux : « escargots à la bordelaise », « esturgeon sauce au vin », « terrine d'anguilles fraîches et fumées ». Point de vente aux par-

ticuliers : l'Espace gourmand, 11 rue A.-Briand, à Rezé (8 h à 12 h 30, 15 h 30 à 19 h 30). **4 bis rue des Chevaliers. 02 40 75 48 95**



**La Savonnerie Bernard**, jusqu'alors spécialisée dans la fabrication de savons durs, innove en lançant un gel douche sous la marque Persavon. A cet effet, l'entreprise familiale dirigée par Alain Bernard et Pierre Mignot, qui détient 40 % du marché du savon de Marseille en France, vient d'investir 13 MF dans l'installation de trois nouvelles chaînes de production situées sur la zone Atout Sud. L'objectif est de fabriquer et de conditionner cinq millions d'unités par an. Les gels douche disposeront d'une éco-recharge, une véritable innovation : « *la formule présente un intérêt à la fois économique (la dose coûte la moitié du prix du flacon) et écologique (l'emballage jeté sera moins embarrassant)* ». La savonnerie Bernard, qui prévoit de réaliser un chiffre d'affaires de 170 MF en 96 (en hausse de 20 % par rapport à 95), emploie 150 personnes. **1 rue des Chevaliers. 02 40 75 83 54.**



vous invite à déguster son poulet à la mexicaine ; le mercredi : tête de veau ; le jeudi : moules-frites ; le vendredi et le samedi : couscous. Ouvert de 9 h à 22 h (le week-end à partir de 5 h). **13 place Pierre-Sémard. 02 51 70 12 43.**

Paul Constantin s'apprête à fêter les 20 ans de **Clématite**, magasin de fleurs situé face à l'église Saint-Paul. Un anniver-



saire qui s'accompagne de la rénovation du commerce, doté depuis la mi-octobre d'un patio et d'un espace floral de 60

La culture à Rezé

# Les livres d'aujourd'hui sont à la bibliothèque. Ceux d'hier aussi.



## 100 000 ouvrages à votre disposition

- **Bibliothèque La Noëlle**  
6 square E. Blandin - 40 04 05 49

- **Médiathèque Diderot** - Place Le Meut - 40 04 05 37



## COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE

## UNE EAU BIEN SURVEILLÉE

De la ressource au robinet du consommateur, le réseau public d'eau potable du Syndicat intercommunal de Rezé, Les Sorinières, La Montagne et Bouguenais est maintenu sous haute surveillance.

Depuis les captages de l'eau de la nappe alluviale de la Loire situés à Basse Goulaine et la prise d'eau en Loire de Mauves, les 2 unités de traitement de l'agglomération Nantaise permettent une alimentation de 5 millions de m<sup>3</sup> par an aux 4 communes du Syndicat des eaux de Rezé.

Un central de télésurveillance installé dans les bureaux de la Compagnie des Eaux et de l'Ozone assure en permanence le contrôle de l'ensemble des ins-

tallations du Syndicat des eaux. L'ensemble des paramètres telles que débits, pressions, hauteurs d'eau est ainsi scruté en continu.

Un service d'astreinte assure 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, des interventions sur le terrain afin de remédier sans délai aux éventuelles anomalies enregistrées par les alarmes du central de télésurveillance.

## LA VIE DE CHATEAUX

Perchés à 50 mètres de haut, les 4.000 m<sup>3</sup> des 2 châteaux d'eau assurent une alimentation continue aux habitants des communes du Syndicat.

Le principe est simple !!!, il suffit de placer un réservoir suffisamment élevé pour que le réseau de distribution d'eau soit



constamment sous pression. Ainsi chacun d'entre nous dispose à son robinet d'une eau de qualité à des pressions variants de 2 à 5 bars.

Plus amusant : les châteaux d'eau sont un révélateur des comportements domestiques. On constate nettement une pointe de consommation le

soir après le film, mais le record est le dimanche matin à cause des machines à laver.



Direction Régionale Centre Ouest : 4, Bd Louis Barthou • 44200 Nantes-Beaulieu  
Secteur Loire Océan : 2 rue du Haut Landreau • 44412 Rezé Cedex



Claude, gardien à Saint-Lupien, fait le point avec Jean-Claude Buguet, chargé de coordonner le travail.

## VILLE PRATIQUE

## Parkings sous surveillance.

*Depuis cinq ans, les grands parkings de Rezé sont gardés dans la journée. Un service rendu par des personnes en contrat emploi-solidarité et largement apprécié par les utilisateurs, de plus en plus nombreux.*

Vingt-neuf personnes employées par la Ville sous contrat emploi-solidarité assurent quotidiennement la sécurité routière à la sortie des écoles et la surveillance de quatre grands parkings situés sur la commune. L'opération dure depuis bientôt cinq ans et ses retombées sont pour le moins positives.

Le travail est confié en priorité à des personnes en chômage longue durée. Les contrats durent un, deux ou cinq ans, selon la situation de chacun. Les employés peuvent bénéficier simultanément d'une formation de leur choix. Ce coup de pouce supplémentaire a débouché plusieurs fois sur des emplois à durée indéterminée, notamment dans le secteur des transports

d'enfants. A la sortie des écoles, comme sur les parkings, la présence des préposés à la sécurité est désormais familière. Ils ont redonné à la rue un peu de chaleur et de convivialité. Des liens se sont tissés avec la population.

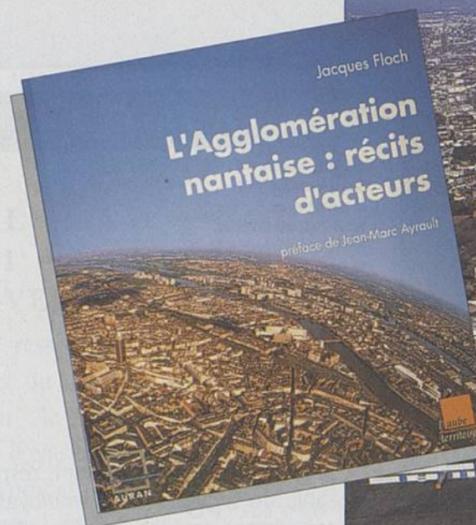
## « On prévient quand les phares restent allumés »

Du lundi au vendredi, de 7 h à 19 h, seize personnes sont affectées par roulement au gardiennage des parkings Trocardière, Pays de Retz, 8-Mai et Saint-Lupien. « Leur rôle consiste seulement à surveiller les voitures »,

précise Jean-Claude Buguet, responsable du secteur. « Les employés ne remplissent pas une fonction d'agent de police. En cas d'urgence, ils n'interviennent pas, mais téléphonent instantanément au commissariat ». En vérité, les interventions de la police se font plutôt rares. La seule présence des employés sur le terrain se révèle largement dissuasive. « En cinq ans, pendant les heures de gardiennage, le commissariat n'a pratiquement enregistré aucune plainte de dégradation ou de vol sur les parkings concernés. »

Jean-Claude Buguet gère, coordonne et supervise le travail du personnel sur le terrain. Il conseille les uns, accompagne les autres, observe la situation, recense les points chauds et agit en conséquence. En septembre, neuf vols de bicyclettes ont eu lieu, en quelques jours, à l'extérieur de la médiathèque. Depuis, deux membres de l'équipe-parking assurent une présence paisible sur les lieux. Résultat : plus aucun vol de bicyclette n'est à déplorer. A la médiathèque, les mômes peuvent désormais bouquiner l'esprit tranquille.

Aussi efficace soit-elle, la fonction des agents n'est pourtant pas seulement dissuasive. « On est là pour rendre service, explique Claude, gardien à Saint-Lupien, selon les besoins, on aide les gens à pousser leur voiture, on réserve des emplacements pour les handicapés, on prévient quand les phares restent allumés, on discute avec les gens, on les renseigne, on les conseille... Notre boulot n'a rien à voir avec celui des policiers. » Les agents de surveillance aident à mieux vivre la ville. En toute tranquillité. Un service très apprécié des automobilistes, qui sont de plus en plus nombreux à utiliser les parkings, soit pour prendre le tramway, soit pour venir faire leurs courses, notamment place du 8-Mai.



Le livre de Jacques Floch : des clés pour mieux comprendre cette agglomération située en fond d'estuaire.

# INTERCOMMUNALITÉ

## L'agglo en chiffres et en toutes lettres.

« L'agglomération nantaise, récits d'acteurs » est le premier livre de synthèse sur le sujet, publié à l'intention du grand public. Il est signé Jacques Floch, président de l'AURAN (Agence d'études urbaines de l'agglomération nantaise).

Comment est née l'agglomération ? Quel avenir pour le district ? Le député-maire de Rezé, président de l'AURAN depuis 1989, revient brièvement sur l'histoire ancienne de cet espace urbain, où vivent aujourd'hui 530 000 habitants, soit plus de la moitié de la population du département. Jacques Floch retrace également la période 1908-1995 en évoquant les souhaits, les rêves, les utopies, les réalités, les outils et les artisans qui ont contribué à la conception d'un projet d'agglomération et à la naissance du district.

L'ouvrage, fort bien documenté, fourmille de statistiques récentes sur l'évolution des populations locales, les mutations économiques et sociales,

l'habitat, les infrastructures routières, etc. Autant d'éléments indispensables à la compréhension des perspectives et des enjeux énoncés par Jacques Floch pour bâtir l'agglomération du 21<sup>e</sup> siècle.

Jean Renard, professeur à l'Institut de géographie et d'aménagement régional de l'Université de Nantes, président du comité scientifique de l'AURAN, est l'auteur de l'avant-propos du livre. Entretien.

**Rezé-Magazine : Quel est l'intérêt de ce livre ?**

**Jean Renard :** C'est le témoignage d'un acteur politique qui a en charge une importante commune de l'agglomération et qui, de surcroît, est

depuis longtemps le président d'une agence (AURAN), dont la tâche est précisément de penser l'avenir de notre agglomération. Or, pour penser l'avenir, il faut être au fait du passé. D'où l'intérêt du livre de Jacques Floch.

**Un ouvrage historique alors ?**

Certainement pas ! Jacques Floch n'a d'ailleurs pas la prétention d'être un historien. Mais c'est parce qu'il connaît le passé qu'il est conscient du présent. Il se nourrit de son expérience pour mieux nous faire comprendre cette agglomération située en fond d'estuaire.

Depuis 1971, il a participé politiquement à l'organisation de la région nantaise. Dès l'origine, il a eu le souci

de penser « agglomération » plutôt que de penser « commune ». Il a vite compris que, dans notre contexte économique et urbain, les limites communales n'ont pas beaucoup de sens. Dans son ouvrage, il dresse un état des lieux de l'agglomération en tenant compte de ses années de présence sur le terrain. Mais attention ! Il ne se campe pas en acteur central pour ramener à lui le travail. Ce n'est pas le bouquin d'un jeune loup qui voudrait se lancer en politique, pas plus qu'un travail destiné à des rendez-vous électoraux proches ou lointains.

**La dimension politique n'est pourtant pas absente du livre.**

Bien sûr ! Puisque son auteur croit à un certain nombre de valeurs qu'il estime fondamentales pour l'avenir. Selon Jacques Floch, l'agglomération n'existera que si les réalités sociales et les principes de solidarité seront pris en compte, au-delà des froides réalités économiques. Il met son souci de justice sociale au cœur du problème. Il n'évoque pas les enjeux de la région et ses perspectives de croissance au seul nom de l'économie, mais pour des résultats humains auxquels il croit véritablement. Le président de l'AURAN n'est pas un sceptique, il veut aller de l'avant. Son livre est un vrai travail de prospection.

**Pourquoi ce livre vous a-t-il convaincu ?**

Au-delà des idées politiques, son travail repose sur des bases scientifiques rigoureuses, tout au moins en ce qui concerne le présent. Son livre est nourri de cartes, de statistiques, de données incontournables et vérifiables par tous ! De plus, sa lecture est très accessible. Il n'est pas du tout hermétique mais plein d'enseignements incontestables. Son travail me paraît indispensable : il vient en amont du « projet 2005 ». Pour qui souhaite appréhender l'avenir du district, en comprendre ses enjeux et ses réalités, il devra désormais se référer au livre de Jacques Floch.

« L'Agglomération nantaise : récits d'acteurs »,  
Édition de L'Aube/Auran.  
Disponible en librairie.

## L'AURAN

L'agence d'urbanisme de l'agglomération nantaise a été créée en 1978. Sa mission prioritaire est de faire progresser l'intercommunalité et d'aider à la prise de décision par la mise en place de véritables projets d'agglomération. Plusieurs axes de travail sont privilégiés : habitat et solidarité, environnement et cadre de vie, développement économique, transports déplacements, enseignement et recherche.

L'AURAN n'a pas pouvoir de décision, c'est un organisme consultatif, un outil d'étude au service de ses partenaires : District, Conseil général, chambre de commerce, Etat. Ses chercheurs, architectes, urbanistes, sociologues, ingénieurs, géographes, économistes, constituent un laboratoire d'idées, un « concentré de matière grise » dont la fonction est de penser pour ensuite suggérer. Une mission effectuée, entre autres, à travers la publication de nombreux ouvrages et enquêtes dans les domaines du développement économique, des transports, de l'eau et de l'assainissement (programme Neptune), de l'évolution de l'aire métropolitaine Nantes/Saint-Nazaire, de l'environnement, du recyclage des déchets, etc. En s'appuyant sur ces dossiers très documentés, l'AURAN a les moyens de proposer et la collectivité... de disposer.



## District : projet 2005

Le projet 2005 dessine l'évolution probable de l'agglomération nantaise dans les dix années à venir. Il a été adopté le 25 octobre 1995 par le Conseil du District (44 voix pour, 22 contre et 6 abstentions). Le document développe plusieurs propositions. Échantillon :



- Économie : renforcer les points forts (bois, navale, agro-alimentaire, mécanique) et diversifier l'économie locale; faire une promotion commune du grand Nantes; soutenir la création d'entreprises et l'innovation.
- Social : renforcer les solidarités sociales, mieux répartir l'habitat sur l'ensemble des communes. Certaines d'entre-elles refusent actuellement la construction de logements sociaux.
- Environnement : reconquérir la Loire, préserver l'environnement.
- Déplacements : intensifier les transports en commun et les pistes cyclables.
- Espace : organiser l'agglomération avec un cœur et des pôles de vie secondaires en périphérie. Renforcer la position estuarienne et le rapprochement avec Saint-Nazaire.
- Compétences : le projet 2005 ne propose pas de nouvelles compétences au district. Mais Rezé et Nantes souhaiteraient en créer trois : développement économique, définition d'un schéma d'urbanisme et d'une politique de l'habitat.
- Fiscalité : la mise en place d'une taxe professionnelle d'agglomération exige l'accord de 75 % des membres du conseil du district. Pour une mise en pratique en 1998, l'adoption doit se faire au plus tard en juin 1997. Après discussion, décision a été prise d'attendre la loi en préparation.

Les centres de loisirs (3 à 12 ans) et les Points Accueil Jeunes (13-18 ans) de l'ARPEJ fonctionnent pendant et en dehors des périodes scolaires.



De nombreuses activités sont proposées aux jeunes par la Ville tout au long de l'année, et pas seulement l'été. Conçues avec eux, elles leur permettent de se prendre en charge.

## ARPEJ Des loisirs toute l'année.

« La vie en collectivité implique des règles. Respecter l'autre, l'écouter, élaborer des projets en commun aident les jeunes à structurer leur manière de penser et d'agir », telles sont les orientations du conseil d'administration de l'ARPEJ (Association rezéenne pour l'éducation et la jeunesse). C'est pourquoi, à travers les activités de loisirs mises en place, « l'accent est mis sur l'éducation citoyenne des jeunes », souligne Pierre Douari, Président de l'ARPEJ. En effet, l'adolescence constitue une période souvent délicate à gérer. Les Points Accueil Jeunes initiés par l'ARPEJ représentent un lieu où l'on apprend à vivre ensemble, à échanger en toute liberté. C'est aussi un moyen de découvrir tout ce qui a déjà été mis en place.

Encadrés par un directeur et deux animateurs, les adhérents des Points Accueil Jeunes élaborent eux-mêmes le règlement intérieur, ainsi que les projets qu'ils devront gérer et mener à terme. « Chaque quartier déve-

quartiers qui font l'objet de tournois sportifs ou de sorties communes (mer, Futuroscope, musées, matches à la Beaujoire, etc.) ». Les Points Accueil Jeunes s'adressent aux 13-18 ans. Ils fonctionnent les mardis, jeudis et ven-

### Des centres de loisirs pour les plus jeunes.

loppe des activités spécifiques, là c'est la cuisine, ici les jeux de société, ailleurs l'audiovisuel », souligne Christian Nuliac, le directeur de l'ARPEJ. « Mais tous apprécient les rencontres inter-

credis de 17 à 19 h, ainsi que les mercredis, samedis et pendant les petites vacances.

Des ateliers plus spécialisés sont également proposés. Ainsi, l'atelier

Mécakit s'intéresse à la mécanique des deux roues : entretien, réparation, voire... compétition. Il existe aussi un pôle audiovisuel (voir encadré ci-contre). Enfin, des ateliers sportifs s'adressent à tous ceux qui n'adhèrent pas à un club, mais qui souhaitent cependant varier les plaisirs. Au programme : ultimate (frisbee par équipes), badminton, pelote basque, etc.

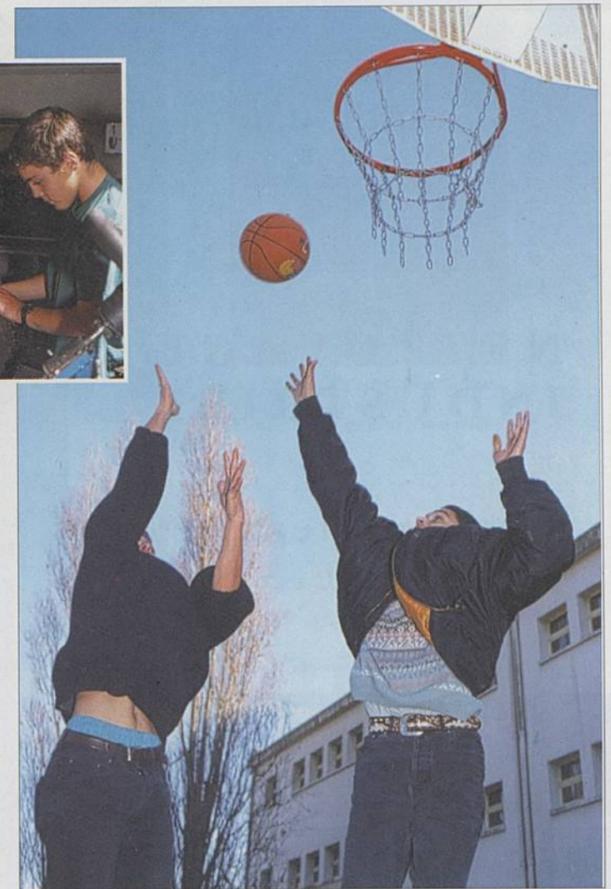
Les plus petits sont accueillis dès l'âge de 3 ans dans les centres de loisirs de l'ARPEJ. Le Chêne-Gala reçoit les enfants de 3 à 6 ans et La Robinière, les 7-12 ans. Là encore, l'apprentissage de la vie en collectivité se révèle être un souci permanent. Des mini-camps sont organisés pendant les vacances. Sans la présence de leurs parents, à la découverte d'un autre environnement, les enfants apprennent à être plus indépendants.

Les centres de loisirs fonctionnent à la journée et à la demi-journée, les mercredis et pendant les vacances scolaires. Pour les 4-12 ans, il existe également des centres de loisirs dans les quartiers de Ragon, Jaunais-Blordière et Château (ouverts le mercredi de 14 h à 17 h).

« Des loisirs toute l'année », une plaquette d'information sur l'ensemble des activités proposées, disponible à l'hôtel Grignon-Dumoulin, Place J.-B.-Daviais. Tél. 02 40 84 43 88.



L'éventail des animations proposées est large. De l'atelier de mécanique à la pratique d'activités sportives, il y en a pour tous les goûts.



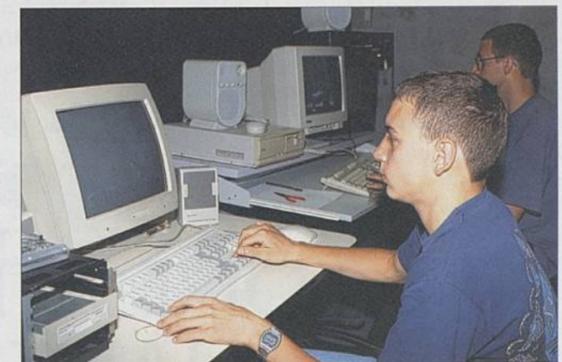
## Un pôle multimédia

Développer l'autonomie et l'esprit critique des jeunes, les aider à comprendre le langage des médias, telle est l'ambition du pôle audiovisuel destiné aux 13-25 ans, désormais installé à l'Espace Diderot. Trois activités, encadrées par un animateur spécialisé, sont proposées.

Le multimédia offre une initiation à l'informatique et au réseau Internet. La vidéo apporte les connaissances techniques nécessaires à la production et la réalisation de films, qui seront présentés au Festival « vidéo-jeune ». Enfin, la radio TONIC FM, qui redevient une « radio des vacances », émettra pendant les périodes de congés scolaires. Exceptionnellement, les 10-12 ans disposeront de plages horaires rien que pour eux.

Le rassemblement de ces trois activités donne aux jeunes la possibilité de réaliser des produits multimédia. Les ateliers fonctionnent en soirée, les mercredis et samedis toute la journée, mais également sous forme de stages pendant les petites vacances.

Animations audiovisuelles et multimédia de l'ARPEJ, Maison de la Formation (Espace Diderot), 02 40 84 43 88.



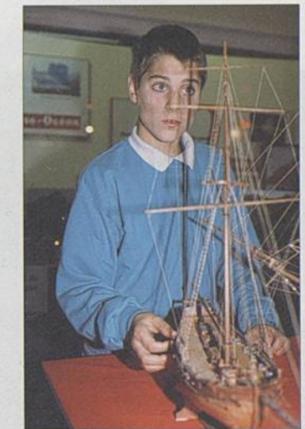
Grandjouan

N.A.S

NETTOYAGE  
INDUSTRIELVotre partenaire  
propreté

TÉL : 02 40 14 40 40

FAX : 02 40 14 42 20

edL  
COMMUNICATION  
PUBLIQUE5, rue de la Pommeraie  
78310 Coignières  
Tél. 01 30 49 44 00L'Agence  
des Collectivités  
Territoriales  
et des  
Administrations  
PubliquesAvec Claude Malard et Paul Corgnet,  
Guillaume, 12 ans, bénéficie des  
conseils avisés de deux passionnés.L'Association  
des modélistes  
nantais et  
rezéens  
compte une  
centaine  
d'adhérents.  
**MODÉLISME**  
**La passion  
de la réduction.**

*Tous des passionnés et modèles de... patience.  
Leur cheval de bataille : le modélisme naval.  
En avant toutes !*

**T**rois mille ! C'est à peu près le nombre d'heures de patience et d'énergie qu'aura dépensé Claude Malard, membre de l'Association des modélistes nantais et rezéens, pour construire la réplique exacte du Belem. Un modèle réduit au 1/50<sup>e</sup>, entièrement réalisé à la main. A l'instar de plusieurs autres fanas de la réduction, Claude Malard est une figure emblématique de l'association, fondée il y a 38 ans par Paul Drogueux, le Rezéen Paul Corgnet (toujours membres actifs) et Albert Gobin.

Leur cheval de bataille ? Le modélisme naval sous toutes ses formes<sup>(1)</sup>. Navires anciens, bateaux de pêche, bâtiments de guerre, chaluts, voiliers, vedettes ou remorqueurs, rien de ce qui flotte ne leur est étranger. Pas même les bouteilles jetées à la mer. C'est ainsi qu'en 1990, l'association n'a pas hésité à larguer les amarres vers le pays du Soleil Levant. En effet, faute d'avoir trouvé un lieu d'exposition sur le vieux continent, les Japonais avaient décidé d'organiser, chez eux, les cham-

pionnats d'Europe de bateaux en bouteille ! Conviée à représenter les villes de Nantes et Rezé, l'association n'a pas décliné l'invitation, décrochant une 24<sup>e</sup> place européenne. Une remarquable performance, à la hauteur du savoir faire de chacun. La réalisation d'un modèle réduit nécessite, en effet, une foule de compétences.

**On ne naît  
pas modéliste,  
on le devient.**

Avant de produire la réplique d'un navire, il faut savoir déchiffrer les plans de construction : chaque modèle réduit est reproduit précisément selon les plans d'origine. Il faut aussi posséder des notions en menuiserie, mécanique, peinture, soudure, électricité, etc. Bref, on ne naît pas modéliste, on le devient. Mais il n'est jamais trop tard pour apprendre. Yves, nouveau membre de l'association, a bien attendu ses 66 printemps, avant de démarrer cette

activité. « Forcément, on est obligé de tout lui apprendre, confie Paul, mais apprentissage ne rime pas avec limite d'âge. »

N'empêche, chez les modélistes rezéens, on aimerait bien que la relève se fasse un peu plus jeune. Seulement voilà, l'absence de locaux adaptés ne favorise pas l'accueil et l'encadrement de nouveaux membres. Du coup, chacun se débrouille comme il peut. C'est ainsi que, chaque mercredi, dans son propre atelier, Paul Corgnet enseigne les bases du travail à Guillaume, 12 ans à peine et déjà accro du modélisme. Celui-ci a mis trois mois pour réaliser sa première vedette motorisée. Il travaille actuellement à la reproduction d'un super chalutier. Ses progrès sont rapides. A tel point qu'il a d'ores et déjà gagné sa place à l'exposition organisée pour le 40<sup>e</sup> anniversaire de l'association (prévue dans deux ans à la Maison de la Mer, à Nantes). Un modèle à suivre.

(1) Paul Corgnet et Paul Drogueux sont également les fondateurs de la Fédération Française de modélisme naval.

A CHACUN SON NID.

LOIRE ATLANTIQUE  
HABITATIONS

Délégation Sud et Sèvres  
57, rue de la Commune - 44000 REZÉ  
Tél. 02.51.11.00.20 - Fax. 02.51.11.00.19

Arrêt Tramway Le 8 Mai 1945

Photo : T. Mézerette



A l'A.S.B.R. volley ball, ce qui compte, c'est l'esprit de famille.

Dans cinq ans, l'A.S.B.R. fêtera son demi-siècle. Un anniversaire que le club espère célébrer en Nationale 1B. C'est dire s'il entend encore progresser, se hisser toujours plus haut.

## A.S.B.R. VOLLEY-BALL Offensif et fidèle.

Philippe Axelos préside les destinées de l'A.S.B.R. depuis trois saisons. Bien qu'il s'en défende, l'homme est à l'origine du retour du club au premier plan, c'est-à-dire de l'équipe seniors masculine en Nationale II. De là à s'en contenter, il y a une marge que Philippe Axelos se garde bien de franchir. « De par son histoire, l'A.S.B.R. a une vocation : être le club de pointe de l'agglomération nantaise. Il faut que nous abandonnions ce complexe du petit, nous ne sommes pas petits. Il faut également se fixer des objectifs, sinon on s'essouffle, on régresse. »

Ce n'est pas Laurent Philippe, le jeune entraîneur de l'équipe première

et coordinateur de la politique de formation, qui dira le contraire. « Nous avons effectivement des atouts, une équipe jeune et ambitieuse, capable de progresser individuellement et collectivement. » Il est donc prêt à relever le challenge de la Nationale I. Ce serait un sympathique clin d'œil au passé. En effet, il y a deux décennies, Honoré Philippe, son père, tenait quasiment les mêmes propos, alors que l'A.S.B.R. volley-ball accédait à la Nationale III, pour la première fois de son existence.

C'est peut-être parce qu'ici, la « continuité » a toujours été un mot clé, que le souci de l'éthique et le respect de l'amitié sont devenus des priorités.

La présence au club de Jean Pennaneac'h depuis 34 ans, témoigne de cet état d'esprit. Pas question ainsi de couper le cordon ombilical avec l'Aérospatiale. « Cela n'empêche nullement une ouverture sur la commune, vers d'autres forces, précise Philippe Axelos. Mais l'Aérospatiale, c'est pour nous une reconnaissance, c'est là que se trouvent nos racines, nous sommes issus de cette usine. Les hommes qui ont fait le club y travaillent. »

Ce petit coup d'œil dans le rétro n'occulte pas pour autant l'avenir. Tandis que Francis Perraudeau, le trésorier, tient maintenant les cordons de la bourse, le staff technique est désormais composé de Gérard Sadey (moins de 12 ans), Norbert Claro (moins de 16 ans), Arnaud Pothron (moins de 18 ans), Patrice Poisson (moins de 20 ans) et Franck Perraudeau (équipe réserve). Ainsi va la vie du club. « Il n'y a pas mieux dans le département, avance avec fierté Philippe Axelos, et c'est pourquoi nous sommes ambitieux. Mais jamais cela ne s'effectuera aux dépens d'un bon état d'esprit. » Bref, l'A.S.B.R. a bien grandi tout en conservant l'ambiance familiale de ses débuts. Une famille toujours prête à vous ouvrir les bras si vous souhaitez apporter votre pierre à l'édifice. Le camerounais Gérard Sadey le sait bien. L'A.S.B.R. est devenu son club et Rezé, sa ville. ■



Transmettre son savoir tout en assurant l'avenir de son club, voilà bien ce qui anime les jeunes.

### ENCADREMENT SPORTIF

Ils n'ont pas 25 ans, consacrent un temps fou à leur entraînement et à leurs études, mais en plus, ils s'investissent dans la formation des plus jeunes qu'eux. Coup de chapeau.

## Jeunes et responsables.

Transmettre ses connaissances à autrui n'est pas l'exclusivité des adultes. Des jeunes font preuve de la même générosité. A 22 ans, tennisman depuis l'âge de 10 ans, Cyril s'est donné pour tâche de perfectionner le jeu des 10-14 ans. Deux objectifs déterminent son implication : communiquer le plaisir du jeu et obtenir des résultats. « Il ne faut surtout pas pousser les mêmes et les dégoûter du sport. Le défi consiste à les amuser et améliorer en même temps leur niveau. » Pas facile ! Alors Cyril veille à ce que chaque élève se sente bien dans ses trucs, repère la fatigue scolaire chez l'un, comprend le caractère de l'autre, tempère la combativité d'un troisième, etc. Une motivation constante : servir le Rezé Tennis Club et contribuer à la réussite du plus grand tournoi régional jeunes (140 participants), organisé chaque année en octobre.

A la gym, comme au tennis, les jeunes s'entraident. D'ailleurs, c'est presque une histoire de famille : la pas-

sion se transmet de génération en génération. On commence vers 5 ou 6 ans et on s'arrête vers 18 ans. A l'A.E.P.R., 6 garçons et 7 filles de moins de 20 ans entraînent 142 gymnastes plus jeunes, sous le regard vigilant d'Annick Briand. Ce qui motive Emilie, Pauline et Marie, 15 ans, « c'est la curiosité de passer de l'autre côté de la barrière, le souhait de poursuivre la gym d'une façon différente », mais aussi « l'envie d'être membres du club à part entière. » « Nos efforts sont récompensés quand les petites réussissent. » Au cercle St-Paul, Claire, Laëtitia et Sophie ont, elles aussi, choisi de transmettre leur savoir, leurs compétences et leur expérience avec tout le sérieux requis. Elles reconnaissent, avec beaucoup de modestie, l'importance de leur rôle dans la vie du club, malgré leur jeune âge : elles n'ont que 17 ans. Le temps qu'elles consacrent à cette responsabilité leur semble naturel : « il faut aimer ça, tout simplement ! »

Pour être à la hauteur, les jeunes monitrices bénévoles – dont le travail

est régulièrement supervisé par une gymnaste expérimentée – ont suivi des stages de formation. « Il s'agit de s'initier à la pédagogie, aux techniques éducatives et de mieux connaître la psychologie de l'enfant, surtout pour les petites qui commencent dès 6 ans, explique Sophie. Nous aussi, nous avons débuté très jeunes. Nos monitrices nous ont marquées et on voudrait que les filles aient plus tard le même bon souvenir de nous. » Dans ces clubs, les jeunes ont un souci aigu de l'avenir et de la pérennité de leur section sportive.

Dans les sports collectifs, l'implication des jeunes est tout aussi importante. Au Rezé Basket 44, Bruno est le « coach » d'une équipe de 10-14 ans. Entre sa préparation au métier d'éducateur et ses performances dans l'équipe C, il trouve l'énergie de se consacrer à la formation des autres. Côté motivation, lui aussi évoque « la pérennité du club, la relève, la transmission du savoir, le bonheur du sport ». Pour autant, ses responsabilités ne lui gonflent pas les chevilles. Il s'implique naturellement. « Quand on aime... » Comme quoi, la passion mène à tout, y compris à l'apprentissage de la citoyenneté. ■

ÉTRENNES

# Idées cadeaux.

Pour les fêtes de fin d'année, voici une liste non exhaustive de livres et de disques à offrir. Un fil d'Ariane : le lien qui les unit à Rezé. Laissez-vous guider !

## Estuaire

En venant s'installer à Trentemoult voici quelques années, Christophe Guichet s'est découvert une passion pour l'estuaire de la Loire. Un coup de foudre que ce géographe de 28 ans veut aujourd'hui faire partager avec la publication d'un ouvrage sur l'histoire de l'estuaire, depuis 500 ans avant J.-C. jusqu'à nos jours. Un projet ambitieux sur lequel le Trentemousin travaille déjà depuis deux ans. Avec le concours d'un photographe nantais, Manuel de Rugy, il a conçu un livre d'environ 80 pages qui compte une trentaine d'illustrations. Sortie prévue courant 97. Une souscription est ouverte : il suffit de s'engager, par écrit, à acheter le livre dès sa parution (prix de vente : 100 F). En attendant, Christophe Guichet prépare une exposition sur l'estuaire qui sera présentée à Rezé et dans plusieurs villes de l'agglomération début 97. *Christophe Guichet, 10 rue Moreau, 44400 Rezé.*

## Livres-enfants

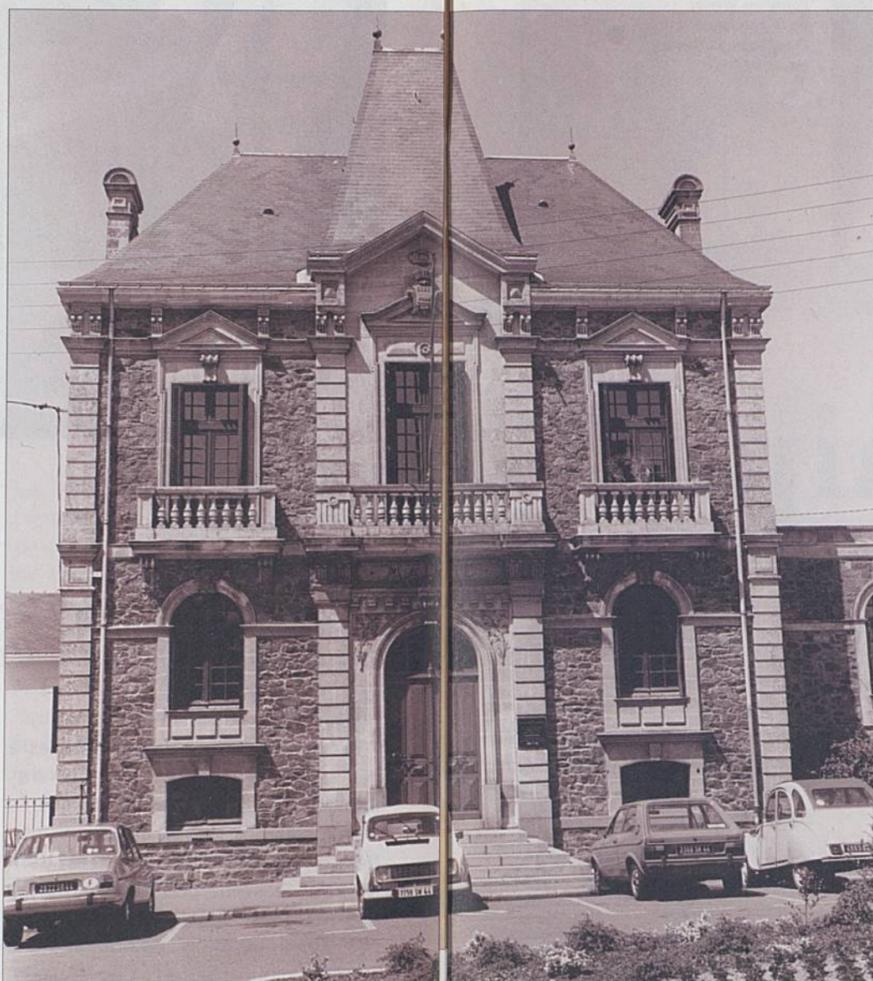
Cette année, Hubert Ben Kemoun (auteur des grilles de mots fléchés de Rezé Magazine) a écrit plusieurs romans pour enfants. Emotions et frissons garantis. Après « Le coupable habite en face », publié chez Casterman, « L'heureux gagnant », paru chez Flammarion (Castor Poche) et « Le président perd les pédales », édité chez Bayard Poche, vient de sortir « Le Noël de maître Belloni » (Père Castor, Flammarion). Ce très beau livre,



illustré par Isabelle Chatellard, fait se rencontrer plusieurs personnages nés de l'imaginaire du conte, à travers une histoire où le merveilleux et le fantastique se disputent la vedette... Voilà qui devrait ravir petits et grands.

## Histoire

Deux livres sur Rezé viennent de paraître aux éditions Hérault : « Histoire municipale, de la Révolution à nos jours », par Yann Vince (responsable des archives de la commune) et « Le château de Rezé » par Y. Vince et H. Proust. Le premier ouvrage, qui compte 176 pages (150 F), relate l'histoire politique de la ville, à travers les portraits et l'action des 25 maires qui l'ont dirigée, depuis la Révolution jusqu'à 1978 (date du décès d'Alexandre Plancher). ▶



L'ancienne mairie est devenue l'hôtel Grignon Dumoulin.

Deux siècles de vie municipale sont ainsi évoqués, qui rappellent les bouleversements institutionnels successifs, mais aussi les évolutions démographiques et sociales d'une commune en pleine croissance. En 152 pages, le second volume (140 F) retrace l'histoire du château de Rezé, « dont tout le monde parle mais que personne ne voit ». Un récit illustré par de nombreuses photos et reproductions, qui permettent de mieux comprendre l'origine de l'appellation et l'évolution sociologique du quartier.

## Peinture

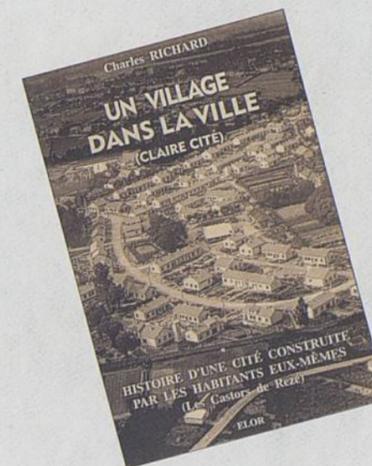
Les éditions Joca Seria consacrent un ouvrage à l'artiste-peintre rezéen Philippe Cognée, qui a exposé au Musée des Beaux-Arts de Nantes, de juin à septembre 96. Textes et reproductions en couleur proposent au lecteur de découvrir la démarche de l'artiste, invité à expliquer sa technique et sa passion pour des images au charme indéfinissable, qui n'en demeure pas moins habilement énigmatique. « Philippe Cognée », éditions J. Séria (120 F).

## Descartes

Les éditions Séquences, installées à Rezé, viennent de rééditer un livre de Pierre-Daniel Huet, paru en 1692 et intitulé « Nouveaux mémoires pour servir à l'histoire du cartésianisme ». Pour tous ceux que la pensée selon Descartes passionne.

## Castors

Marcelle Richard vient de faire publier les feuillets rédigés par son époux<sup>(1)</sup>, Charles, décédé en 1995, qui relatent l'aventure de la construction de Claire-Cité par les habitants eux-mêmes. Ces derniers, dénommés « les Castors » par analogie avec l'animal mammifère rongeur, qui construit des barrages à l'aide de branches, en travers des cours d'eau et des huttes à demi-immersées, ont travaillé d'arrache-pied pour réaliser ce chantier,



depuis l'extraction de la pierre à la fabrication de tous les parpaings jusqu'aux routes d'accès. Une histoire authentique que Charles Richard nous invite à découvrir ou à revivre, à travers de nombreux témoignages et anecdotes relatées par les acteurs de cette aventure. « Un village dans la ville », paru aux éditions Elor, est disponible chez Mme Richard, 9 allée des Pervenches. Tél. 02 40 75 06 41.

(1) Charles Richard, qui participa à la construction de Claire-Cité, fut à l'origine de la fondation du Comité ouvrier au logement (COL) et de la création du mouvement HLM coopératif.

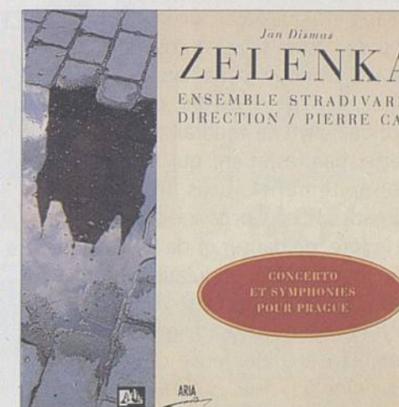
## Baroque

«Zelenka», un nouveau venu dans la collection de l'Académie de recherche sur l'interprétation ancienne de Rezé.

Avec ce florilège de musique instrumentale d'une rare effervescence signé Jan Dismas Zelenka (1679-1745), le plus sublime représentant des compositeurs du baroque tchèque, l'Ensemble Stradivaria présente son dernier enregistrement sous la direction de Pierre Cao (en vente chez les disquaires : 150 F).

Cette performance fait suite à la sortie récente de deux autres CD produits par l'ARIA, unanimement salués par la critique : « Douze fantaisies pour violon sans basse » de Telemann, interprétées par Daniel Cuiller, directeur de l'ensemble Stradivaria, présente des morceaux « riches de toutes les nuances de l'art baroque ».

Quant aux « concerts et concertos comiques » de Michel Corrette, il s'agit d'une anthologie des compositions de cet organiste, pédagogue, éditeur (dont on a fêté le bicentenaire de la mort en 1995). Bref, un disque de fête, qui fait se rencontrer les instruments baroques et traditionnels, pour le plus grand plaisir des auditeurs. Ces deux CD sont disponibles sous le label ADES.





Parmi les invités de la prochaine Nuit du raï : l'Orchestre national de Barbès

En cinq ans, la Nuit du Raï est devenue un rendez-vous musical incontournable. Mais au fait, qu'est ce qui fait courir les fans de raï ?

« Je n'ai jamais manqué une seule édition » avoue Salim, un jeune rezéen. Et pour cause. En cinq ans, la Nuit du Raï est devenue, dans l'agglomération, un véritable phénomène. Alors, pour rien au monde, Salim ne voudrait manquer ça. Cette manifestation, qui a lieu traditionnellement après le mois du Ramadan, c'est l'occasion rêvée de faire la fête, de danser et de s'éclater sur une musique aux ondulations subtiles, riches et colorées. Et si l'on a pas le rythme dans la peau, qu'importe ! L'ambiance chaleureuse et conviviale qui règne à la Troc', l'odeur épicée du thé à la menthe et le goût sucré des « cornes de gazelle », des petits gâteaux à base de pâte d'amande, suffisent à votre bonheur.

« La Nuit du Raï, c'est vraiment couleur locale », affirme Salim. « Cela n'empêche pas toutes les générations et les communautés de s'y rencontrer. » De fait, non seulement le raï exprime sa vision du monde, dont l'amour, la li-

berté et la fête ne sont pas exempts, mais il est aussi très ouvert aux influences des autres styles musicaux : pop, funk, reaggae... « Le raï préfigure une multiculturalité qui emprunte autant qu'elle modère, sans jamais relever d'une tradition fermée », confirme Bouziane Daoudi<sup>(1)</sup>. Une savante alchimie qui permet de séduire un large public. En témoigne le succès grandissant des ambassadeurs du raï bien au-delà des frontières de l'ouest algérien, où ce genre littéraire et musical est né.

Il y a cinq ans pourtant, peu de monde écoutait cette musique en dehors de la communauté maghrébine. « Mais dans les quartiers, on sentait bien qu'il y avait une demande », se souvient Ahmed Temmar, le directeur de la MJC de Rezé. « C'est ce qui nous a incité à créer la Nuit du Raï, basée sur une programmation de qualité et un prix d'entrée abordable. » La manifestation, soutenue par la Ville et menée en partenariat avec l'ARC, n'a pas eu

de peine à trouver son public. Quant aux artistes, ils répondent présents. Toutes les grandes vedettes du raï sont en effet venues chanter à Rezé, de Remitti à Cheb Mami, en passant par Khaled, Natacha Atlas et Zahouania.

En 1997, l'aventure continue avec la 5<sup>e</sup> édition de la Nuit du Raï. Un bel anniversaire qui, au-delà de la fête, donnera aussi l'occasion de se projeter dans le drame algérien et l'actualité politique. L'assassinat dans son pays de Cheb Hasni, l'un des interprètes les plus populaires de la chanson raï, ou la suspension des relations officielles de jumelage entre Rezé et la ville algérienne d'Aïn Defla, en raison du contexte de guerre civile, ne montrent-ils pas combien la culture et l'amitié entre les peuples constituent, aux yeux de ceux qui prônent la haine et l'intolérance, de redoutables moyens de pression ?

**5<sup>e</sup> Nuit du Raï, 15 février 97, La Trocardière. Renseignements : MJC, 02 40 75 57 28. Billeterie : MJC, ARC et lieux habituels. Tarifs : 100 F (120 F sur place).**

(1) Sociologue, journaliste à Libération, Bouziane Daoudi est l'auteur (avec Hadj Millani) de « L'aventure du raï », paru en 1996 dans la collection Point Virgule.





**AUJOURD'HUI**

**500 places couvertes**



La première partie de la nouvelle  
**galerie marchande**



Goûtez en avant-première l'ambiance  
de demain dans les nouvelles boutiques



**DEMAIN !**



**1700 PLACES DE PARKING  
DONT 1000 COUVERTES**  
Une cinquantaine de boutiques  
pour toujours plus de  
confort et de convivialité



**CENTRE COMMERCIAL ATOUT SUD**  
ROUTE DE PORNIC - REZÉ

**Meilleurs Vœux**